

La Scène nationale d'Albi présente Arlequin poli par l'amour

de Marivaux (1688 – 1763). Mise en scène : Thomas Jolly. Compagnie La Piccola Familia. Création lumière : Thomas Jolly, Jean-François Lelong. Création costumes : Jane Avezou. Regard extérieur : Charline Porrone. Durée : 1h30.

Représentation avec audiodescription : jeudi 12 mars 2020 à 20h30.

Audiodescription : Dune Cherville. Enregistrement : Dune Cherville, Frédéric Le Du. Régie : Thibaud Lalanne. Réalisation : Accès Culture.

Distribution

- La Fée : Julie Bouriche
- Le Berger, Pendard : Romain Brosseau
- Trivelin : Rémi Dessenoix
- Silvia : Charlotte Ravinet
- Gélatine : Émeline Frémont
- Arlequin : Romain Tamisier

L'auteur

Marivaux est né à Paris en 1688 et meurt en 1763. Auteur principalement de pièce de théâtre, il est inspiré par la *commedia dell'arte*, écrit surtout pour la Comédie-Française et la Comédie-Italienne. Ses pièces remportent pour certaines un grand succès populaire : *La Surprise de l'amour*, *La Double Inconstance*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Les fausses Confidences*, etc. Il y est le plus souvent question d'amours légères, ce que l'on appellera plus tard « le marivaudage ». Cependant, à cette apparente légèreté s'ajoute dans ses pièces, une subtile critique des inégalités sociales comme dans *L'île des esclaves* ou *La Colonie*. Parallèlement à sa carrière, Marivaux travaille dans la banque puis comme journaliste au *Spectateur français*, un journal qu'il fonde en 1721.

L'intrigue

Une fée autoritaire tombe par hasard sous le charme de la grande beauté d'un jeune berger. Elle l'enlève et entreprend de le séduire, mais se heurte dans cette entreprise à plusieurs difficultés de taille : le jeune homme est d'une simplicité toute rustique et pour tout dire, mal dégrossi. Les efforts déployés par la fée qui lui donne sérénades, ballets et autres amusements tombent à plat. Rien ne semble retenir l'attention d'Arlequin. Mais le plus grave est ailleurs : juste avant son rapt, il a vu Sylvia, jeune bergère qui lui a ravi l'âme. La fée va donc déployer différents stratagèmes pour séparer les deux tourtereaux et s'attirer les regards d'Arlequin. En vain : l'amour ne se commande pas.

Thomas Jolly, metteur en scène

Âgé d'à peine trente ans, Thomas Jolly a subjugué Avignon en 2014 avec son *Henry VI* d'une durée de 18h, pour lequel il a reçu le « Molière » du meilleur metteur en scène. Il est actuellement l'un des artistes les plus prometteurs de la jeune génération. Maîtrisant la lumière et la scénographie, il transmet à ses jeunes acteurs sa joie, son goût du jeu et son imagination qui lui permettent de créer des images d'une grande puissance.

« En 2006, *Arlequin poli par l'amour* est bien plus, pour moi, qu'une pièce courte de Marivaux. C'est une idée, un projet, un espoir qui se pose. Derrière ce personnage que le théâtre a hissé en symbole, c'est le droit à l'existence qui s'exprime. Laisser parler cette insolence parce qu'on se souvient que c'est Dante, dans son « enfer » qui brosse les premiers traits de ce personnage, et qu'on devine en lui les démons qu'il a pour ancêtres. [...] Marivaux convoque la jeunesse, sa fougue, son insolence, sa bêtise splendide, sa maladresse, son enchantement. L'endroit des ambitions sans bornes et de la foi en un autre monde. Cet endroit que chacun a connu, connaît ou connaîtra, le moment de nos vies où l'on veut/peut/croit/espère changer le monde. Arlequin et Silvia sont à cet endroit. » Thomas Jolly.

Décors

Le décor est à la fois simple et féérique : quelques ampoules se balançant au bout de leur fil, des guirlandes lumineuses, des confettis argentés et dorés, une machine à éclairage, deux gros ventilateurs et un rideau blanc séparant la scène en deux parties.

La dimension très cinématographique du travail de Thomas Jolly se retrouve notamment dans son utilisation de la musique. Emphatique à souhait, elle souligne et dramatise des scènes jusqu'à l'excès et engendre ainsi le rire. La mise en lumière très léchée rend possible le lyrisme, l'épique et le mélo.

Personnages et costumes

Les 6 acteurs – 3 jeunes hommes et 3 jeunes femmes – sont sur le chemin de leurs identités d'hommes et de femmes, tout comme le sont Arlequin et Silvia. Ce sont des artistes aux talents multiples, de la pantomime à la danse en passant par la musique. Entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer la violence et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

Les costumes sont un mélange de contemporain et d'ancien, à la fois rock et baroque. Les couleurs dominantes sont le noir, le blanc et le rouge. Tous les personnages – sauf Silvia – ont le visage fardé de blanc et les sourcils bien dessinés.

La fée est une femme pulpeuse aux longs cheveux noirs, grands yeux inquiétants et lèvres maquillées de rouge. Elle porte un corset orné de plumes noires, une jupe en tulle très courte, un collant à rayures noires et blanches et des chaussures à talons.

Dans la première partie, Arlequin ressemble à un petit garçon. Il est pieds nus et tout en blanc : marcel, minishort et béret orné d'un ruban. Dans la seconde partie, il s'affirme et change radicalement de tenue : pantalon, chaussures Dr Martens noires montantes, cape, le tout en rouge et noir.

Trivelin, le domestique de la fée, porte une veste queue-de-pie sur un pantalon bouffant et une chemise blanche à jabot, un chapeau haut-de-forme et des bottines noires.

Silvia est en robe rouge courte sans manche, Dr Martens rouges aux pieds, queue de cheval et lunettes. Dans la seconde partie, elle portera une jupe en tulle, un blouson de cuir et ses cheveux mi-longs seront lâchés.

Gélatine est une grande et fine jeune femme. Elle a un très court tutu sur son collant noir, un corset et un bibi à voilettes dans les cheveux.

Romain Brosseau incarne à la fois le Berger et Pendard : salopette blanche quand il est le berger, pantalon, chemise et lavallière lorsqu'il joue Pendard.

Réservation auprès de Céline SKRZYPCZAK au 05.63.38.55.56 ou publics.specifiques@sn-albi.fr

Accès Culture 01.53.65.30.74. ou communication@accesculture.org, www.accesculture.org